En pays gascon

Arrivées au mois d'août 94 à Gimont, dans le Gers, cinq Sœurs "aînées" inauguraient un an plus tard leur nouveau prieuré. Ce jour-là, 26 juillet 1995, on fêtait sainte Anne et elles se mettaient sous sa protection.

LE FAIT DE COMMENCER ensemble cette nouvelle étape de notre vie religieuse - nous sommes toutes à l'âge de la *retraite* - a créé entre nous une certaine communion, avec la joie et l'enthousiasme des commencements. Chacune souhaite donner plus de place à la vie communautaire : par elle-même, elle est déjà une façon d'être missionnaire.

Nous nous découvrons sous un autre jour

Nous nous connaissions déjà les unes les autres mais la nouveauté du cadre de vie, un rythme différent, nous amènent à nous découvrir ou à nous redécouvrir sous un autre jour. Les dons et les richesses de chacune, divers et complémentaires, deviennent une richesse commune : une première expérience pratique les a mis en œuvre avec l'aménagement des lieux et notre organisation.

Trois fois par semaine, nous avons des échanges communautaires. Les sujets ne manquent pas : l'Évangile du dimanche suivant, des articles de revues ou de journaux, les documents ou questionnaires de congrégation, les sessions ou assemblées auxquelles l'une où l'autre a participé : Mouvement chrétien des retraités, CMR, ACAT, Éthique et œcuménisme, cours bibliques. Sans parler du vécu de chacune dans les petits groupes qu'elle fréquente.

Malgré notre handicap dans le domaine vocal, nous essayons de renouveler notre prière liturgique. Nous apprécions surtout la possibilité de prolonger notre prière personnelle, d'y apporter les intentions qui nous sont confiées et d'abord celles de notre nouvelle région.

Notre rythme de vie plus paisible permet d'être plus disponibles pour accueillir les voisins, les personnes qui souhaitent échanger, les anciennes connaissances ainsi que nos familles.

Tout ceci, sans oublier le temps gratuit pour l'équilibre : marche, vélo, tricot, mots croisés ou tout simplement le repos.

Si ce changement de cadre et de rythme aide à un certain renouvellement, chacune demeure pourtant bien elle-même. C'est l'envers de l'endroit : les aspérités de caractère, les handicaps physiques, la fatigue se manifestent parfois et cela peut jouer sur la qualité des relations. Mais nous gardons *« l'espérance active de ce que chacune peut devenir dans le soutien fraternel »*, comme disent nos Constitutions.

Nouvellement arrivées, notre activité missionnaire est forcément réduite. La relative inaction pastorale, prévue et acceptée de part et d'autre, pèse très fort à certaines époques où, jusqu'à l'an dernier, il fallait assumer une certaine intensité.

Nous devons faire notre deuil des activités d'autrefois mais nous avons plus de liberté pour découvrir lieux et personnes

Là aussi, il y a des *deuils* à assumer. C'est le lot de la plupart des personnes à la retraite et, par là, nous pouvons vivre cet *être avec* qui reste fondamental dans notre vie de Sœurs des Campagnes.

Par contre, nous avons toute liberté pour apprécier la joie de la découverte des lieux, et surtout des personnes. Les Gimontois sont particulièrement accueillants. Que de gentillesse, de gestes

de partage qui tissent des liens et facilitent les relations !

Les contacts avec notre évêque, les vicaires généraux, le doyen de l'Isle-Jourdain nous aident à sentir ce qui se vit dans le diocèse. Le diocèse d'Auch a pris des orientations, *Horizon 2005* : nouvelles structures, secteurs en accompagnement, formation des laïcs à la responsabilité.

Nous prenons le temps de discerner ce qu'il nous est possible de faire

Les Pères Assomptionnistes, responsables du secteur paroissial, comprennent bien notre situation et respectent notre vocation de Sœurs des Campagnes, sans nous pousser aussitôt à prendre des responsabilités. Nous laissant le temps de discerner ce qui serait possible pour le secteur et pour nous, ils nous invitent à participer aux rencontres mensuelles des prêtres du secteur Save-Gimone, au conseil pastoral de secteur en formation et au conseil paroissial.

Déjà, depuis le Carême, un petit groupe de prière se réunit une fois par mois dans notre oratoire et l'animation d'un petit groupe biblique nous paraît possible à la rentrée.

Et puis nous avons appris à connaître les multiples associations, sportives, culturelles, caritatives ainsi que les mouvements chrétiens. Selon ses goûts et ses possibilités, chacune peut faire partie du Club du 3e Âge, de la gymnastique, du Secours Catholique, du CMR, du Mouvement chrétien des retraités, de l'ACAT ou des Équipes du Rosaire...

●

Nous réalisons en définitive que ce temps d'insertion est favorable pour reprendre davantage conscience de la valeur apostolique de notre vie communautaire en elle-même. C'est une invitation à la vivre en vérité, bien située dans un milieu qui prend figure pour nous.

Sœur Suzanne BÉGUÉ
Prieuré Sainte-Anne
Gimont (Gers) ■